

Texte pour les médias concernant le papier de discussion

La pauvreté rend malade

Dans la société actuelle, l'opinion est répandue que de nombreuses maladies sont dues aux comportements individuels des personnes atteintes. Mais les chercheurs ont un autre point de vue. Un grand nombre d'études européennes montrent en effet que la santé d'une personne est en grande partie déterminée par ses conditions de vie et de travail, qui elles-mêmes dépendent beaucoup de son statut socioéconomique – à savoir son niveau de formation, son statut professionnel et son niveau de revenu. Et plus le statut socioéconomique est bas, plus l'état de santé est mauvais, plus l'espérance de vie est restreinte.

En Suisse, en matière de santé, l'égalité des chances est lacunaire

On sait depuis longtemps qu'il existe dans notre pays des inégalités en matière de santé malgré une qualité de vie élevée et un excellent système de santé. Et pourtant, en dépit de cette connaissance, les choses ne changent pas. C'est ainsi qu'une étude faite dans le canton de Genève il y a une dizaine d'années a démontré que l'espérance de vie des ouvriers, peu ou non qualifiés, était de quatre ans moins élevée que celle des universitaires et qu'ils couraient un risque douze fois plus élevé de devenir invalides. De nombreuses enquêtes confirment et étayent cette relation entre le statut socioéconomique et l'état de santé. Une femme universitaire de 30 ans bénéficie d'une espérance de vie de 3,6 ans plus longue en moyenne qu'une femme n'ayant pas été au-delà de l'école obligatoire. En ce qui concerne les hommes de 30 ans, la différence atteint même 7 ans.

Lorsque l'argent manque

Comment comprendre cette inégalité en matière de santé? Trois approches permettent de l'expliquer: l'approche matérielle montre que les personnes dont le statut socioéconomique est bas disposent de ressources réduites, ce qui limite leurs possibilités de s'offrir un style de vie sain, par exemple, en prenant des vacances ou en s'adonnant à des loisirs. De plus, le stress psychique qui accompagne une situation d'endettement, par exemple, représente l'un des facteurs engendrant des atteintes à la santé. Enfin, les personnes au statut socioéconomique bas vivent fréquemment dans un environnement nuisible pour la santé (par exemple dans des rues à grande circulation) et travaillent dans des emplois exposés (par exemple des postes de travail bruyants ou pollués).

Peu de reconnaissance, double stress

L'approche psychosociale explique les inégalités en matière de santé par l'inégalité de la répartition des charges psychosociales. Par exemple, plus le statut professionnel d'une personne est bas, moins celle-ci peut compter sur une reconnaissance de son travail et moins elle possède de marge de manœuvre dans son emploi, ce qui entraîne des effets négatifs en matière de santé. De plus, les possibilités personnelles de faire face à ce surcroît de stress (par exemple grâce au soutien de l'environnement social) sont, elles aussi, inégalement réparties. Les personnes au niveau socioéconomique peu élevé sont ainsi doublement pénalisées. Cela se manifeste par une élévation de leur niveau de stress, ce dernier entraînant des problèmes de santé, soit directement, par le biais des processus psychobiologiques, soit indirectement, par l'émergence de comportements nuisibles pour la santé, comme le tabagisme répondant à cet état de stress.

Empreinte pendant la grossesse et l'enfance

L'approche comportementale et culturelle montre que des personnes au statut socioéconomique peu élevé adoptent plus fréquemment des comportements malsains. Cette approche explique l'existence de ces comportements par des raisons culturelles: ces personnes entretiennent une «culture» encourageant notamment des comportements nuisant à la santé, et la transmettent à leurs enfants. Désormais, les experts de la santé ne mettent plus en doute le fait que les comportements sont, pour une grande part, sociostructurellement déterminés et que les conditions de vie ajoutées aux inégalités sociales influent grandement sur la santé. On peut remarquer aussi – et cela est prouvé – que les influences subies lors des premières années de vie, et même pendant la grossesse, ont une influence non négligeable sur la santé des personnes, même lorsqu'elles sont devenues adultes.

Une politique de la santé efficace doit donc s'attaquer aux conditions de vie plutôt qu'en appeler aux comportements individuels

Pour créer une plus grande égalité des chances, une politique de la santé doit donc se construire à partir de ces constats. Pour ce faire, il faudrait insuffler la même énergie que cela a été fait pour influencer les comportements individuels vis-à-vis de la santé (prévention comportementale) dans une prévention qui tient compte des conditions dans lesquelles les individus vivent et travaillent (prévention conditionnelle). Il faudrait également mettre un accent particulier sur les conditions des femmes enceintes, des enfants et des jeunes: on sait en effet que le terrain favorisant une existence saine est déterminé très tôt.

Il faut mener un examen de l'impact des conditions sociales sur la santé

Mais comme ces conditions ne dépendent pas uniquement du système de santé, il faut que la politique de la santé intègre d'autres domaines, p. ex. la politique de la formation, la politique fiscale et la politique sociale. En effet, on prend dans ces domaines des décisions qui ont un impact sur la santé. Pour favoriser une prise de conscience dans ce contexte, il faut créer un examen de l'impact des conditions sociales sur la santé. Cet examen permettrait d'évaluer les effets des décisions politiques sur l'état de santé de la population et l'on pourrait voir si les inégalités en matière de santé se réduisent ou au contraire augmentent au travers des mesures proposées. Dans plusieurs pays d'Europe et dans certains cantons suisses, un instrument de ce type est déjà utilisé avec succès. L'introduction au niveau national d'un tel instrument ne représenterait donc pas une avancée extraordinaire, mais simplement un pas attendu depuis longtemps.

Simone Villiger, Carlo Knöpfel:

La pauvreté rend malade

Pourquoi les conditions sociales influent sur la santé

Papier de discussion 24

Lucerne, 2009

106 pages, Fr. 16.-, broché

ISBN 978-3-85592-123-2

Disponible en français et en allemand

Commande: Caritas Suisse, Löwenstrasse 3, 6002 Lucerne, tél. 041 419 22 22,

Courriel: info@caritas.ch ou sur Internet www.caritas.ch/shop